

DOSSIER SCIENTIFIQUE

Titre du colloque

L'indianisation aux confins des Amériques, XVIe-XIXe siècle : captifs, renégats et coureurs de bois / *La indianización en los confines de las Americas, siglos XVIe-XIXe : cautivos, renegados y « coureurs de bois »*

Lieu

Escuela de Estudios Hispano-Americanos (EEHA), Séville, **28-30 septembre 2010**

Organisateurs

Christophe Giudicelli (Paris III- CRAEC/CRIAL), Gilles Havard (CNRS-MASCIPO-EHESS) et Salvador Bernabéu Albert (directeur de l'EEHA-CSIC)

Comité scientifique

- Salvador Bernabéu Albert (EEHA-CSIC)
- Carmen Bernand (Institut Universitaire de France)
- Guillaume Boccara (CNRS- Cerma-Mascipo)
- Denys Delâge (Université Laval, Québec)
- Juan Carlos Garavaglia (EHESS /Universitat Pompéu Fabra de Barcelone)
- Christophe Giudicelli (Paris III-CRAEC/CRIAL)
- Gilles Havard (CNRS-Cena-Mascipo)
- Frédérique Langue (CNRS-Cerma-Mascipo)
- Jaime Valenzuela (Universidad Católica de Chile)

Argument scientifique

Ce colloque est né des recherches menées dans le cadre de l'enquête CNRS (UMR 8168, années 2006-2009, Axe de recherche « Histoire et anthropologie historique ») codirigée par Christophe Giudicelli (CRAEC/CRIAL - Paris III) et Gilles Havard (CNRS-CENA-Mascipo) sur le thème « Coureurs de bois, *backwoodsmen*, renégats : l'indianisation aux marges des empires (Amériques, XVIe-XIXe siècle) ».

Il s'agit donc d'un colloque transversal Amérique du Nord / Amérique latine, fruit de la collaboration entre enseignants-chercheurs, chercheurs et équipes de recherches spécialistes des deux hémisphères américains (CRAEC/CRIAL et IHEAL pour l'université de Paris 3, CENA et CERMA pour le Mascipo-EHESS, EEHA-CSIC pour la partie espagnole). Il vise à faire le pont entre les deux parties de l'Amérique ainsi qu'à croiser les perspectives historiques et anthropologiques qui leur sont propres. Cette rencontre internationale réunira des spécialistes (français, espagnols, allemands, canadiens, états-uniens, chiliens, argentins et mexicains) des Amériques, sur des périodes et des thématiques communes.

On a longtemps analysé l'interculturalité d'un seul côté de la « rencontre » en se cantonnant à l'étude de l'acculturation des Indiens conçue comme l'action inexorable de l'élément dominant (européen) sur un autre (amérindien), voué immanquablement à se diluer dans le premier. Il s'agit ici de prendre le contre-pied de la logique civilisatrice des puissances coloniales mais aussi des études traditionnelles de l'acculturation, en s'attachant à retracer et à expliciter un certain nombre de trajectoires individuelles ou collectives « paradoxales ».

L'histoire des captifs, renégats et « coureurs de bois » adoptés par les autochtones s'inscrit dans la longue durée de l'histoire coloniale et des contacts interculturels. Elle s'étire du XVI^e siècle jusqu'à la fermeture de la « Frontière » (fin du XIX^e siècle pour l'Amérique du Nord et la Patagonie), et concerne toutes les régions du Nouveau Monde. Ses incarnations sont nombreuses et ont reçu les noms les plus divers suivant les régions : qu'il s'agisse des *truchements* normands et des *Bandeirantes* du Brésil, des divers *renegados* et *apóstatas* de l'Amérique espagnole, des *coureurs de bois* de la Nouvelle-France, des *renegades* et *White Indians* de l'Amérique britannique, des *Chasseurs des montagnes* (ou *Mountain men*), *Squaw men* et *hommes libres* de l'Ouest américain, tous ces individus – européens, euro-américains, métis, créoles, etc. –, volontairement ou non, ont vécu dans la proximité immédiate des Indiens et se sont, à des degrés divers, assimilés. C'est dans les zones périphériques (marginales) des empires, les « arrières-pays », ou « pays indiens », qui formaient autant de zones-Frontières, en ces espaces mouvants, poreux et dynamiques, véritables zones d'enchevêtrement, que les phénomènes d'indianisation étaient les plus marqués.

L'indianisation – comme toute forme de « transculturation » – n'est pas un phénomène uniforme et monolithique. Il s'agit, dans des contextes historiques très variés, de l'appréhender dans toute sa complexité et d'en apprécier les degrés d'intensité, depuis l'abandon pur et simple de toute référence européenne (cas exceptionnel) jusqu'à l'intégration ponctuelle d'objets, de comportements, de valeurs, de croyances, tout en prenant la mesure des jeux, des calculs ainsi que des contextes dans la mise en œuvre des positionnements identitaires.

Si l'intérêt de la recherche américaniste s'est porté depuis une vingtaine d'années sur les diverses modalités du métissage, et notamment sur les transferts culturels qui ont caractérisé la conquête coloniale, le champ que nous nous proposons d'explorer au cours de ce colloque reste dans une large mesure une zone d'ombre. Il est certes difficile de traquer les itinéraires d'individus qui bien souvent, par définition, échappent au contrôle comptable du pouvoir et se perdent dans les interstices de l'Histoire. En outre, sauf dans le cas de quelques relations de voyage ou de captivité, les sources susceptibles d'apporter des informations émanent principalement des diverses instances coloniales – autorités civiles, ordres missionnaires – et sont donc largement informées par la logique même du pouvoir ; elles requièrent de la part du chercheur un travail critique d'autant plus malaisé que les phénomènes de « transculturation » constituaient littéralement une monstruosité sociale : en effet, les individus ou groupes d'individus concernés rejetaient le fondement même de la logique coloniale tant en matière de mode de vie (*policía cristiana*, civilisation, *civility*, etc.) que de religion.

Le colloque sera structuré autour de cinq thématiques :

- Réflexions épistémologiques sur le concept d'indianisation
- Premiers contacts, premières transgressions
- S'indianiser dans les confins
- Identités ambiguës : figures de la duplicité
- Missions et indianisation

Programme prévisionnel :

Mardi 28 septembre

Matinée :

Ouverture : Christophe Giudicelli, Gilles Havard et Salvador Bernabéu Albert

Réflexions épistémologiques. Président de séance : José Luis de Rojas (Universidad Complutense de Madrid)

- Guillaume Boccara (CNRS-MASCIPO) « Aculturación, sincretismo, mestizaje, etnogenesis : Penser el cambio cultural en las fronteras americanas »
- Denys Delâge (Université Laval) : « Indianisation et canadianisation en Nouvelle-France »
- Capucine Boidin (CREDAL-IHEAL-Université Paris III) "De la notion de métissage au concept d'interstices" (Paraguay, XVIII-XIX)
- Carmen Bernard (Insitut Universitaire de France, Université Paris X-Nanterre) : « Indigènes espagnols du Rio de la Plata: guides, interprètes, traîtres (XVIe siècle) »

Après-midi:

Premiers contacts, premières transgressions. Présidente de séance : Carmen Bernard (Institut Universitaire de France)

- Mickaël Augeron (Université de la Rochelle): « Des marins chez les Indiens dans l'espace caraïbe (XVIe siècle) »
- Francisco Gil García (Universidad Complutense de Madrid): « Civilizados abominables, y aún cristianos. La fábula del naufragio redimido en la conquista del Nuevo Mundo »
- Consuelo Varela (EEHA, CSIC) "Juan González Ponce de León : el cautivo de La Florida (s. XVI)"
- Salvador Bernabéu (EEHA, CSIC) "Los robinsones hispanos: naufragos y abandonados en las islas del Pacífico".

Mercredi 29 septembre

Matinée :

S'indianiser dans les confins. Président de séance : Salvador Bernabéu Albert

- Gilles Havard (CNRS-Mascipo): « Les 'hommes libres' de la Prairie canadienne (1760-1850) »
- Louis Rousseau (Université Laval): « L'héritage linguistique des coureurs de bois dans les communautés amérindiennes du Nord-Ouest canadien »
- Sara Ortelli (CONICET - Universidad Nacional del Centro de la Provincia de Buenos Aires) : « Más allá del poder colonial. ¿Quiénes eran los "indianizados" en el centro-norte novohispano del siglo XVIII ? ».
- Christophe Giudicelli (CRAEC-Université Paris III): « Los conquistadores en familia. Silencios en la conquista del Tucumán (Siglo XVI) »
- Cynthia Radding (University of North Carolina) : titre à définir

Après-midi:

Identités ambiguës : figures de la duplicité. Présidente de séance : Frédérique Langue (CNRS-MASCIPO)

- Guida Marques (CHAM-Universidade Nova de Lisboa) : « Martim Soares Moreno, capitaine luso-brésilien au service du roi et chef indien. Colonisation et indianisation dans l'Amérique portugaise du XVIIe siècle ».

: « Martim Soares Moreno, capitaine luso-brésilien au service du roi et chef indien. Colonisation et indianisation dans l'Amérique portugaise du XVIIe siècle ».

- José Javier Sánchez Moreno (EEHA, CSIC) « Francisco Chávez, cautivo y prófugo en Texas y Nuevo México (s. XVIII) »

- Jimena Obregón (IEP-Rennes) : « L'ensauvagement des gardiens : un devenir paradoxal ? Les "*capitanes de amigos*" dans les confins du Chili au milieu du XVIIe siècle ».

- Alain Beaulieu (Université du Québec à Montréal) : « Des Blancs dans les réserves indiennes du Québec (XIXe siècle) ».

- Guillermo Wilde (CONICET – Universidad San Martín, Buenos Aires) : « El indio misional y las figuras de la duplicitad en las Tierras Bajas de América del Sur (siglos XVIII y XIX) »

Jeu di 30 septembre :

Matinée :

Missions et indianisation. Président de séance : Denys Delâge

- Paul André Dubois (Université Laval), « L'indianisation des missionnaires en Nouvelle-France »

- Frédéric Laugrand (Université Laval) : « Les missionnaires-chamanes chez les Inuit, (fin XIXe-début XXe) »

- Bernd Hausberger (F.U. Berlin- Colegio de México) : « Miedos y costumbres. Procesos de indianización en la frontera sonoreña, siglo XVI-XVIII »

- Carlos Paz (CONICET-Universidad del Centro de la Provincia de Buenos Aires): « La indianización como resultado de la misionalización ? Cristóbal Almaraz y su derrotero entre los abipones del Chaco-santafesino. Segunda mitad del siglo XVIII. »